



REPRESENTATIONS ET PRATIQUES SOCIALES AUTOUR DE LA MORT

Salut tout le monde, c'est Alestomac votre tutrice d'Éthique et de SE, le cours qui vas suivre n'est vraiment pas compliquée à comprendre, si jamais il y'a des notions compliquées que j'ai besoins d'expliquer ou n'importe quels rajouts que je peux faire je les fais en italique et en gris (comme ici). Sur ce je vous laisse découvrir le meilleur cour d'Éthique ;)

I- La mort en perspective

1) La mort au passé

Depuis que l'Homme est Homme, c'est à dire depuis **l'Homme de Néandertal**, 120 000 ans avant J-C, il y a des **sépultures** qui sont organisées pour déposer les dépouilles, les morts lors des premiers rites funéraires. Nous avons aussi tous en tête la manière dont les **Égyptiens**, entre 3 300 et 1 500 ans avant J-C, ont organisés l'**embaumement** et la momification des pharaons pour qu'ils puissent **continuer à vivre après la mort**. Durant **l'Empire Romain**, il y avait une façon particulière de se situer par rapport à la mort : tous les processus d'accompagnement de la mort et l'enterrement se faisaient à l'**extérieur des villes**.

Ce n'est qu'au **début du Moyen Âge en France**, que le **cimetière** était **intégré au château** dans lequel il y avait une église dont la place devant cette église était le cimetière. Ce cimetière était pour les **personnes du commun**, les **personnes importantes** comme le curé ou le seigneur étaient quant à elles enterrées à l'**intérieur de l'église**. Ce cimetière sur la place était un **lieu de vie** car c'était aussi le **lieu du marché**. À cette époque-là, la vie était intégrée à la possibilité de vivre et de mourir : la mort est **consciente** et **acceptée** en public. Ce n'est que vers le **XIème et XIIème siècle** qu'on enterre plus directement les morts en terre et qu'on va commencer à mettre le **cercueil** comme un élément incontournable de ce processus de deuil.

Au **XVIIIème siècle**, il y a une rupture avec une **recherche de l'immortalité**. Il est nécessaire que la personne étant morte puisse avoir un **culte** organisé auprès de ses défunts pour pouvoir les rencontrer. On fait des tombeaux de plus en plus beaux (suivant les moyens financiers). Tout cela s'organise à l'**intérieur du cimetière**. Petit à petit pour des **raisons d'hygiène**, alors que le cimetière est un lieu de vie autour de l'église, ces cimetières vont être **déplacés vers l'extérieur**. C'est majoritairement pour des **raisons d'hygiène** mais aussi pour **éloigner ce phénomène de la mort**.

Au début du **XXème siècle**, les **progrès de la médecine ont transformé la manière de voir la mort**.



L'**espérance de vie est passée de 35 ans à 70 ans en un siècle**. C'est énorme. La façon dont le peuple se comportait c'est à dire dans la **résignation** et le **fatalisme** disparaît et la **mort ne doit plus avoir lieu**. En particulier chez les enfants qui ne doivent plus mourir. Au début du siècle 1 enfant sur 3 mourrait avant 1 an alors qu'aujourd'hui c'est plus rare.

Aujourd'hui, si on regarde notre **présent, la mort est dite interdite**. Ce mouvement a débuté aux **USA** dans les **années 1930/1950**. Les rites ont été fondamentalement modifiés. La mort va s'effacer car elle devient **honteuse**. Ce mouvement s'orchestrant autour du malade **modifie les rites voir les supprime** (condoléances, manifestations extérieures comme les vêtements noirs). Le **processus de deuil devient dérangeant**.

L'**incinération est de plus en plus demandée** (pour n'importe quelle religion sauf juive) alors qu'elle était totalement absente dans nos sociétés occidentales avant ce mouvement.

2) La mort au présent

La mort qui devient interdite est même **tabou**. Les sociologues parlent du **remplacement du tabou du sexe par le tabou de la mort**. Avant les parents ne disaient pas aux enfants comment on fait des bébés, ils le découvrirent par eux-mêmes. Maintenant on ne parle pas de la mort, on fait comme si cela n'existait pas.

Il y a des **différences entre les pays** :

→ aux **USA** il y a **embaumement**, on maquille le visage du défunt afin qu'il ne soit plus cadavérique. Certains font **congeler les cadavres** pour que dans 50 ou 200 ans la médecine puisse soigner ce défunt. C'est une vision particulière qui fait de la mort un tabou.

→ on **transforme les fêtes** puisque dans notre **culture chrétienne, la fête de la Toussaint** qui est la fête des morts est transformée par **Halloween** pour faire la fête, rire autour de la citrouille pour remplacer cette fête des morts.

→ En **Grande-Bretagne**, disparition quasi-totale (*de quoi je ne sais pas le prof ne dis pas plus*)

→ à **Madagascar** il y a le **retournement des morts**.

II- Accompagner la mort

1) Soins palliatifs

Apparus d'abord en **Grande Bretagne** puis venus en **France il y a 40 ans**, les soins palliatifs sont une nouvelle façon de considérer que lorsqu'on ne peut plus faire du curatif, on met en place des **services** qui sont **spécialisés** dans cet **accompagnement des patients en fin de vie**. Ce travail remarquable est un phénomène qui a été accompagné par un certain nombre de médecins.

Dans l'**accompagnement de fin de vie il y a 4 dimensions incontournables** :

- ❖ **Physique** : avec les morphiniques pour diminuer la douleur mais pas toujours suffisant.
- ❖ **Psychologique**



❖ **Sociale**

❖ **Spirituelle** : douleur existentielle que l'on va essayer d'accompagner

2) Questionnement et souffrance spirituelle

Cette douleur existentielle est avant tout un **questionnement** :

→ Pourquoi il m'arrive ce qu'il m'arrive ?

→ Pourquoi aujourd'hui je suis en train de mourir ?

→ Pourquoi moi ?

→ Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ?

La première chose que nous avons à faire au sein de l'hôpital est d'**accueillir cette colère** de la fin de la vie terrestre. Les patients sont parfois en colère car ils trouvent qu'ils ont été mal soignés dans ce service. Même si c'est faux le patient a **besoin de trouver un fautif** qui n'est pas lui. Le travail des soins palliatifs est surtout d'**écouter**, d'**accompagner** ce patient qui nous livre sa colère.

Ensuite, on constate que dans ce questionnement il y a souvent une **relecture du passé**. Il y a un **bilan de la vie**, le sens de cette vie qui peut être positif ou négatif. Ce questionnement doit être **accompagné**.

Aussi ce dont a besoin le patient dans ces derniers jours c'est que **le présent soit digne d'être vécu** : besoin d'être reconnu comme une personne, d'être informé de ce qui va se passer, d'être responsable en prenant part aux décisions.

Concernant la vie future, les patients veulent **partir en paix** c'est à dire que les tensions qui existent puissent être calmées, qu'on puisse pardonner, qu'on puisse se réconcilier en urgence. Certains patients veulent léguer, en plus du testament chez le notaire, des objets sentimentaux à certaines personnes pour **rester en vie à travers ces objets**.

3) Qui accompagne ?

Accompagner ces personnes en fin de vie est **un cum panem** (=compagnon). En Europe, nous avons décidé qu'il n'y avait **pas un spécialiste de la question spirituelle**.

Ceux qui **accompagnent** sont :

❖ **L'ASH** (= Aide-Soignant en milieu hospitalier)

❖ **L'aide-soignante**

❖ **L'infirmière**

❖ **Le médecin**



- ❖ Le psychologue
- ❖ Parfois l'Aumonier
- ❖ Parfois un prêtre
- ❖ La famille.

Nous sommes tous concernés par cet accompagnement comme le dit **Marie de Hennezel** :

« Au sein d'une équipe, personne n'est spécialiste de la question spirituelle »

4) L'écoute

Pour bien jouer notre rôle d'accompagnateur, il est nécessaire qu'on y aille non pas pour diriger, guider ou conseiller mais avec beaucoup d'**humilité**. Je ne suis plus le médecin qui sais tout mais celui qui accompagne en tenant la main. J'ai besoin de l'écouter. Cette écoute est nécessaire auprès du patient, des familles et des collègues. Nous devons montrer une **capacité d'écoute importante**. L'écoute n'est pas forcément le fait de poser des questions, d'interroger cela peut être une présence, une main tendue, un regard qui montre à la personne que nous sommes avec lui, qu'il n'est pas seul dans ce moment difficile de sa vie.

III- Rites et rituels

1) Le rite : définition

Nous allons voir la nécessité de mettre en places des rites, des rituels.

Louis Vincent Thomas, un ethnologue dit :

« Une société ne peut vivre sans rites »

Ces rites **sécurisent, structurent et apaisent les moments forts de la vie**. Aujourd'hui, on constate que l'abandon des conduites de deuil augmentent les **deuils compliqués et pathologiques**.

Définition : Ensemble de règles, codes, gestes et paroles qui expriment une symbolique chargée de sens.

Cela peut être la toilette mortuaire, la mise en bière, une façon particulière de disposer le corps. C'est aussi le repas organisé après l'enterrement/incinération. Cela peut être des rites religieux.

2) Rôle du rituel

Le rôle des rites est de provoquer une rupture, de poser des mots, des émotions sur la douleur que vit une famille. L'intérêt de se rassembler est de dire à la famille en deuil son attachement, son soutien, que l'on partage la peine qu'ils ressentent. Cela **resserre des liens dans le monde des vivants**.

Ces rites funéraires représentent la **première étape du deuil**. Il est important qu'il puisse avoir lieu.

Le tutorat est gratuit. Toute reproduction ou vente est interdite



Dans notre société où nous **réduisons les rituels liés à la mort** cela ne fait que **renforcer le déni de la mort**. Cela renforce cette réalité qui est incontournable mais qui fait que petit à petit au lieu que ce processus soit partagé il devient individuel et donc plus difficile à supporter, et on croit qu'en donnant un médicament à cette famille le deuil va pouvoir se faire. Le **processus de deuil** c'est à dire la perte d'un être cher **ne se résout pas simplement par un processus médical**.

3) Place du deuil et du rituel dans la société

Pendant des siècles, les rites ont été seulement religieux mais aujourd'hui où l'impact de la religion baisse il y a de **nouveaux rites** comme des marches blanches, des cérémonies civiles, des jardins du souvenirs.

Il y a la **nécessité de rituels dans les moments importants de la vie**. Même si 50% de la population française ne croît pas en une religion il y a entre 70 à 80% de rituels religieux demandés lors de la mort. On se doit de l'accueillir comme tel car on a **besoin de rituels**.

IV- Rites funéraires et religions

1) Les principales religions dans le monde

- **1850 avant J-C** : le **judaïsme** apparaît, c'est la première religion apparue
- **1400 avant J-C** : l'**hindouisme** apparaît avec les premiers écrits, c'est la deuxième religion qui apparaît
- **523 avant J-C** (date de naissance de **Siddhartha Gautama**) : le **bouddhisme** apparaît avec **Siddhartha Gautama** qui est le prince hindou qui trouve que la manière dont il vit est insuffisante et se lance dans l'**ascétisme**, c'est la troisième religion à apparaître
- **0** : **naissance de Jésus** de Nazareth donc naissance du **christianisme** dans toutes ses dimensions (catholicisme, protestantisme, anglican, orthodoxe). Notre calendrier est basé sur la naissance de Jésus.
- **622** : **naissance de Mahomet** avec le début de l'**islam**

Dates sur les ruptures du christianisme :

- **1054** : **premier schisme Orient Occident**
- **1517** : **Rupture avec Luther (protestantisme)**
- **1531** : **Rupture avec Henri VIII (anglicanisme)**

2) Les rites religieux face à la mort

Le Judaïsme :

→ L'**assistance au mourant** est un devoir des plus sacrés.



→ Il n'y a **pas besoin** de la présence d'un **aumônier ou d'un rabbin** (même si parfois certains patients en demandent).

→ Lorsque la personne décède, c'est à **la famille de lui fermer les yeux**. En particulier c'est au **fil** de fermer les yeux du **père**.

→ La famille lit la prière « **Shemah Israël** » au moment de la mort.

→ Après que les yeux soient fermés et que le drap recouvre le visage du défunt, personne ne pourra visiter le patient. Il n'y a **pas de visite au reposoir**.

→ **Bras contre le long du corps avec les mains ouvertes**.

→ **Bougies près de la tête** (hors cadre hôpital car pas pratique) car la flamme de la vie est située près de la tête.

→ Corps enveloppé dans un **linceul blanc**, déposé dans un **cercueil à base perforée** car le corps doit retourner à la terre « Tu es poussière et tu retourneras poussière ».

→ **Délai d'inhumation le plus bref possible**. Par ex : En Israël décès à 8h du matin enterrement dans l'après-midi mais sans cercueil mais dans un linceul.

Le Catholicisme :

→ La **présence d'un aumônier ou du prêtre** est souvent demandée.

→ Dans la religion catholique, il y a différents sacrements tout au long de la vie (baptême, confirmation, mariage, etc) qui sont importants dans la vie catholique. Ceux qui nous sont demandés à l'hôpital c'est :

- Le sacrement des malades ou appelé **extreme onction** quand le patient vit ses derniers instants (toujours vivant donc).
- Le **viatique** ou dernière communion
- La **confession** avec un prêtre pour se faire pardonner ses péchés.

→ Pas de toilette précise.

→ **Prières : texte biblique, Notre Père et Je vous salue Marie**.

→ **L'Église ne demande pas de posture particulière**. Cependant, certaines familles peuvent demander que le défunt ait les doigts croisés ou joints avec un chapelet ou une croix en signe de prière. Par conséquent, pas d'obligation de l'Église mais si la famille fait une demande il est important de respecter.

→ Parfois on demande à un aumônier de **bénir le corps**.

→ Si **décès à domicile, cierge autour de la dépouille** (veillée de 3 jours).

→ En dehors du cadre hospitalier et médical, il y a des cérémonies : l'aurevoir au visage avec la fermeture du cercueil au reposoir puis célébration des obsèques à l'Église/ au crématorium/ au cimetière.



Le Protestantisme :

- **Moins de rituels** car comme le dit un pasteur « Nous avons l'assurance que toute personne, une fois décédée ira à Dieu. Ce ne sont pas les rites qui modifierons la donne. »
- On peut prier (avec ou sans pasteur) le **Notre Père** et lire le **Psaume 23** et parfois **recevoir la sainte cène**.
- Pas de sacrement des malades
- Pas de postures particulières mais on peut croiser les doigts ou les mains et mettre une bougie.
- En dehors du cadre hospitalier, **l'enterrement suit avec un culte au temple**.

L'Orthodoxie :

- Face à la **maladie** un geste s'impose : **l'onction des malades**
- Au domicile, la **prière** auprès des mourants se fait en rependant de **l'encens, avec des bougies allumées**.
- **Dernière communion** avec pain et vin si possible.
- Pas de toilette ni d'habillement précis
- On peut vous demander de mettre les mains croisées avec une croix ou une icône.
- Funérailles célébrée par un **prêtre**

L'Islam :

- Pas d'appel à un imam mais le malade doit être **entouré par sa famille** pour **réciter des prières du Coran**
- On peut vous demander un **verre d'eau** pour purifier les lèvres avant le décès (purification intérieure).
- La prière du patient avant son décès est la **Sourate 36 avec l'index vers le ciel**.
- On peut aussi vous demander de mettre le **mourant en direction de la Mecque**. Cela peut être difficile si le patient est branché à des machines.
- C'est à **un homme de la famille de fermer les yeux et la bouche du défunt**.
- Le corps est **nu, recouvert d'un linceul blanc avec un verset coranique**.
- Dans les pays de religion musulmane, **l'enterrement est effectué dans les 24h**.



Le Bouddhisme :

→ La **dernière pensée conditionne sa future naissance**. En effet, les bouddhistes croient en la réincarnation. Ainsi, pour faciliter cette nouvelle naissance, il vaut mieux que la dernière pensée soit la plus paisible possible.

→ Il est important que les morts soient accompagnés :

- Rôle des **accompagnants : faciliter le départ**
- **Moines récitent prières et mantras**
- **Dégager la tête car c'est là que l'esprit sort du corps**
- Parfois **position du lion couché**

→ Le **corps ne doit plus être touché pendant le processus de mort**

→ Après la mort **laisser la fenêtre et / ou la porte ouverte** pour laisser l'esprit partir. Un **proche pose sa main sur le sommet du crâne**.

→ **Crémation**

2.1 Cas particuliers : enfants en fin de vie

- **Chez les catholiques et orthodoxes :**

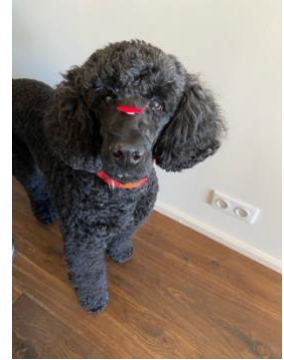
- ❖ **Baptême en urgence**
- ❖ **Par aumônier, prêtre ou toute personne respectant les rites de l'Église.**
- ❖ **Verser de l'eau et dire « [Prénom] je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. »**

- **Chez les juifs :**

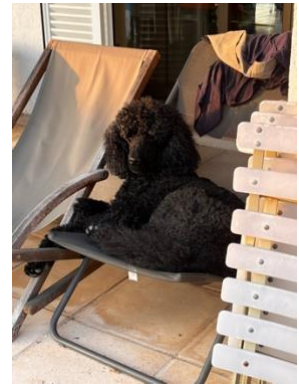
- ❖ **Circoncision par un rabbin si pas déjà fait.**



Maintenant c'est le moment que j'attend depuis un an les dédis, pour cette fiche ce sera spéciale dédié à mon chien Iliano qui m'a accompagné du CE1 à cette année, RIP :

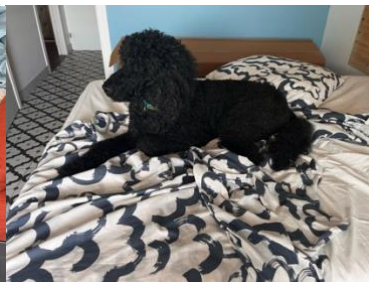
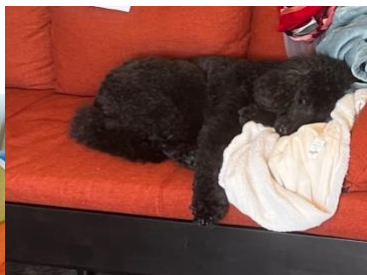


Qui kiffait m'accompagner dans mes révisions



Qui aimait bien nous juger

Qui est trop mimi tout simplement



Qui aimait bien dormir sur nos lits/canapés (ou avec nos coussins ...)